doc documentaire sur grand écran

Best of doc #6

BILAN BEST OF DOC #6

Retrouver en salle le meilleur du cinéma documentaire partout en France

CNC · îledeFrance · LaScam · la culture avec la copie privée · VILLE DE PARIS · LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE · tënk · Groupement National des Cinémas de Recherche · L'adrc · acid CINEMA · LA CINETEK

PROCIREP Société des Producteurs de Cinéma et de Télévision · pass Culture · LES CINÉMAS INDÉPENDANTS PARISIENS · L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE · Le Cinéma, cent ans de jeunesse · LES YEUX DE L'OUÏE · Télérama · Libération · MEDIAPART · l'Humanité · CAHIERS DU CINÉMA

SOMMAIRE

I. Best of Doc : un festival toujours en plein essor partout en France p.3

II. Présentation de la sixième édition p.4

A. Le principe de Best of Doc ?
B. Les films et les comités
C. Réception de l'offre par les professionnels

III. Un festival piloté par Documentaire sur grand écran p.6

A. Les Doc&Doc, un travail de repérage à l'année
B. Les journées de prévisionnements, une sensibilisation des salles au documentaire
C. Le 7ème réseau, travail de coordination partout en France à l'année

IV. Les partenaires p.8

V. Ce que Best of Doc apporte aux films p.9

VI. Autour des films p.10

A. Les rencontres avec des cinéastes, critiques, chercheurs ou associations locales
B. Le comité étudiants pour la sélection courts métrages
C. Le ciné-club de Pass Culture
D. Le lycée Sophie Germain
E. *Coconut Head Generation* en maisons d'arrêt
F. Le Jury Jeune
G. Les entretiens avec les cinéastes

VII. Ce que Best of Doc apporte aux salles p.12

A. Un festival qui s'étend à la Réunion !
B. Evolution de la fréquentation selon chaque région
C.Etude sur le comportement des spectateurs franciliens

VIII. Les événements professionnels p.14

A. La soirée de lancement du 19 février 2025 : table-ronde sur l'état des lieux des politiques territoriales de diffusion du cinéma
B. Rencontre de DSGE du 12 mars 2025 au Forum des Images sur « Quels films documentaires émergent des jeux vidéo ? »

IX. Presse p.16

A.La couverture nationale
B.Presse nationale : un ancrage solide
C. Presse locale : un ancrage territorial

X. Perspectives pour BOD #7 .... p.17

A. La mobilisation des réseaux régionaux et des médiateurs
B. La Procirep : un nouveau partenariat à développer
C. Le désir d'étendre les actions envers les jeunes à toute la France
D. L'envie de s'étendre à d'autres territoires ultra marins
E. Des enjeux financiers dans un contexte difficile

I. BEST OF DOC : UN FESTIVAL TOUJOURS EN PLEIN ESSOR PARTOUT EN FRANCE

Pour sa sixième édition, le festival Best of Doc s'est installé dans le paysage cinématographique, jusqu'à devenir un événement attendu par les exploitants et les professionnels, présent dans **73 salles**, sur 12 régions hexagonales, en Corse et à la Réunion, pour un total de **268 séances dont 59 accompagnées**.

Du côté des publics, après une hausse de 100 % entre 2023 et 2024, **la fréquentation de l'édition 2025 a encore augmenté de 43% par rapport à 2024**. Cette année, la sélection a été très bien reçue notamment grâce au choix du comité de mettre en avant 3 films sur les 10 sur la Palestine, qui a fait écho aux préoccupations des spectateurs.

Cet essor s'explique à la fois par la qualité de la proposition documentaire qui a permis une **couverture presse de qualité**, mais surtout par le travail à l'année de Documentaire sur grand écran en étroite **coopération avec les réseaux de salles en région et avec les distributeurs**.

Fernando Ganzo au Majestic Bastille pour l'ouverture de Best of Doc, le 6 mars 2025

II. PRÉSENTATION DE LA SIXIÈME ÉDITION

A. Le principe de Best of Doc ?

Best of Doc est un festival national de reprise de dix films documentaires sortis en salles l'année précédente. Le festival donne une deuxième chance à ces films documentaires ; souvent disparus trop tôt de l'affiche. Cette sélection est enrichie de films en avant-première, d'un film du répertoire, de courts métrages et d'un film inédit sans distributeur.

L'événement se tient sur deux semaines cinématographiques consécutives début mars : en début d'année, pour avoir une bonne visibilité des films de l'année précédentes. Cette année, le festival s'est déroulé du 5 au 18 mars 2025, dans 73 salles partout en France.

Les films sont programmés sur tout le territoire, dans des salles de cinéma et dans des structures non commerciales. Des rencontres avec les équipes des films ou des critiques sont coordonnées par Documentaire sur grand écran dans toute la France. S'y ajoutent des tables rondes sur des sujets professionnels, liés à l'actualité politique et à la création documentaire.

B. Les films et les comités

Les films sont choisis par un comité sélection composé de **Eva Tourrent** (Tënk), **Antoine Guillot** (France Culture), **Fabien David** (exploitant à Forcalquier), **Claire-Emmanuelle Blot** (Entrevues de Belfort) et **Annick Peigné-Giuly** (Documentaire sur grand écran et Corsica.doc).

Les 10 films sortis en salle en 2024 et retenus dans la sélection Best of Doc#6 sont les suivants :

1. *Anhell69* de Theo Montoya
2. *Apolonia, Apolonia* de Lea Glob
3. *Bye Bye Tibériade* de Lina Soualem
4. *Coconut Head Generation* d'Alain Kassanda
5. *Direct Action* de Ben Russell, et Guillaume Cailleau
6. *Il fait nuit en Amérique* d'Ana Vaz
7. *Knit's Island, L'Île sans fin* d'Ekiem Barbier, Guilhem Causse, et Quentin L'helgoualc'h
8. *Là où dieu n'est pas* et *Mon pire ennemi*, diptyque de Mehran Tamadon
9. *No Other Land* de Basel Adra, Hamdan Ballal, et Yuval Abraham
10. *Voyage à Gaza* de Piero Usberti

Documentaire sur grand écran a également accompagné la sélection de films en extras afin de diversifier la proposition et l'adapter aux besoins des salles. Il s'agit de trois films en avant-premières, d'un documentaire de patrimoine, d'un film inédit sans distributeur, ainsi que des courts métrages.

3 films en avant-premières :

1. *Sauve qui peut* d'Alexe Poukine
2. *My stolen planet* de Farahnaz Sharifi
3. *Tardes de soledad* d'Albert Serra

1 film de patrimoine :

Black Harvest de Robin Anderson et Bob Connolly, film de 1992 restauré en 2023 par DSGE

1 film inédit :

We are Inside de Farah Kassem

Cinq courts métrages ont également été sélectionnés par un comité d'étudiants issus des universités Gustave Eiffel, Paris 7, INA, HEC, Paris 8 et Paris Saclay. Ces oeuvres sont issues du catalogue de l'Agence du Court Métrage :

1. *L'Île aux fleurs* (*Ilha das flores*) de Jorge Furtado
2. *Les gosses de la butte* - réalisateur anonyme
3. *Eut-elle été criminelle...* de Jean-Gabriel Périot
4. *Vers la tendresse* de Alice Diop
5. *Le Passage du col* de Marie Bottois

Programmer ces films documentaires, différents dans leurs formes et dans leurs époques, atteste de la diversité du cinéma documentaire et l'ancre dans l'histoire du cinéma. Le travail de programmation du festival auprès des salles se fait en cherchant un équilibre avec les programmateurs, entre la demande des spectateurs et l'offre que peut proposer la salle à son public.

C. Réception de l'offre par les professionnels

Globalement, les programmateurs et programmatrices saluent la programmation et profitent de l'offre pour programmer ou reprogrammer des œuvres disparues trop vite de l'affiche.

« Les documentaires proposés sont très intéressants et ce sont des documentaires que je n'arrive pas a avoir en prog habituelle dans mon entente. »

Ana Diat Pailos, Media 7, 40500 Saint-Sever (Nouvelle-Aquitaine)

« Il me semble que Best of Doc est un moment important de célébration autour de la forme documentaire, qui, bien que très présente à l'année à l'Archipel, connaît une diffusion compliquée. »

Margot Merzouk, programmatrice au cinéma l'Archipel, 75010 Paris (Île-de-France)

« Belle sélection et aide à l'accompagnement des séances. »

Juliette Grimont, Gyptis, 13000 Marseille (Sud)

Mais des difficultés persistent en milieu rural, avec des salles souvent mono-écrans pour lesquelles il est difficile d'assurer une programmation éclectique. Nous devons réfléchir à mieux accompagner leurs problématiques de fréquentations et de mobilisation des publics.

III. UN FESTIVAL PILOTÉ PAR DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

A. Les Doc&Doc, un travail de repérage à l'année

Depuis 13 ans maintenant, Documentaire sur grand écran programme tous les premiers mardis du mois les soirées Doc&Doc au Forum des Images. Rendez-vous documentaire très suivi et apprécié par le public, cette double séance permet de mettre en lumière un film d'actualité en avant-première au regard d'un film de patrimoine, sur une thématique précise et exigeante.

La programmation tout au long de l'année de ces avant-premières permettent à l'équipe de Documentaire sur grand écran de connaître tous les films documentaires sortis en salle et de construire des relations avec les distributeurs. Les films montrés en avant-première en Doc&Doc sont automatiquement dans la pré-sélection envoyée au comité de sélection de Best of Doc.

B. Les journées de prévisionnements, une sensibilisation des salles au documentaire

Documentaire sur grand a créé en 2024 des journées de prévisionnements documentaires, co-organisées avec un réseau de salles régionales et une structure partenaire du 7ème Réseau, à destination des exploitants et programmateurs de la Région.

Le programme de la journée est composé de films en avant-premières, d'un film patrimoine de notre catalogue, éventuellement des courts ou moyens métrages et un accompagnement sur toute la journée par un critique/programmateur/universitaire local pour des mises en perspectives historiques, artistiques, éthiques....

Ces journées permettent de construire nos relations avec les salles en régions et surtout les réseaux de salles, sur lesquels nous pouvons nous appuyer au moment de la programmation de Best of Doc.

C. Le 7ème réseau, travail de coordination partout en France à l'année

Avec des réseaux de salles et des associations partenaires, le 7ème Réseau est construit sur un engagement mutuel : à partir d'un corpus d'environ 300 films dont une cinquantaine sont renouvelés chaque année, les programmateurs adhérents organisent un minimum de trois projections-rencontres dans l'année avec la collaboration et le soutien financier de Documentaire sur grand écran.

L'accompagnement et l'animation de ce réseau permet une diffusion vaste sur tout le territoire de films documentaires tout au long de l'année. Le 7ème réseau comprend une cinquantaine de structures, et 262 salles de cinéma à travers les réseaux de salles adhérents (ACAP, De la suite dans les images, Les Écrans du Sud, Cinéphare et Scala).

IV. LES PARTENAIRES

Pour cette sixième édition, les partenaires se sont articulés ainsi :

Partenariats Institutionnels : CNC, la Région Île-de-France, la Scam, la Ville de Paris, la Cinémathèque du documentaire et la Procirep.

Partenariats Professionnels : les CIP, l'ADRC, le GNCR, l'ACID, l'Agence du Court métrage, Cinéma Cents ans de jeunesse, Raconter le Réel, Tënk, La Cinetek, le Pass Culture, Les Yeux de l'Ouïe, Corsica Doc, Doc Cévennes, Cinéma 93.

Partenariats Médiatiques : Les Cahiers du cinéma, Télérama, l'Humanité, Libération, Médiapart.

En ce qui concerne les partenaires professionnels tels que *Les Cinémas Indépendants Parisiens* (CIP), le *Groupement National des Cinémas de recherche* (GNCR), l'*Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion* (ACID) et l'*Agence pour le Développement Régional du cinéma* (ADRC) : Un travail de mobilisation de ces réseaux a été accompli. Grâce au partenariat entre DSGE et les CIP, le nombre de salles parisiennes participantes à l'événement à augmenter : 15 salles et 42 séances (contre 11 salles et 32 séances pour Best of Doc#5). Nous avons pu bénéficier avec le soutien de l'ACID d'un relais et d'un accompagnement de cinéastes soutenant pour défendre *Direct Action*.

Cette année encore l'Agence du Court métrage a présélectionné dans son catalogue des films clés dans l'histoire du court métrage documentaire. Ces films ont ensuite été soumis à un comité de sélection composé d'étudiants qui ainsi conçu le programme de cinq courts métrages de cette 6e édition du festival Best of Doc. Par ailleurs, Best of Doc a acheté les droits des films à l'Agence du Court métrage afin de mettre ces oeuvres "fragiles" en circulation gratuitement et ainsi inciter les salles à les présenter en avant-séances ou dans le cadre d'un programme de courts métrages documentaire.

Le podcast dédié au documentaire, *Raconter le Réel*, a organisé deux avant-premières dans le cadre du festival et de son ciné club au cinéma 5 Caumartin à Paris. Clément Touron, animateur de ce podcast, a ainsi accompagné une séance de *Sauve qui peut* et de *My Stolen Planet*.

Avec les plateformes *Tënk* et *La Cinetek*, les partenariats ont été poursuivis et renforcés afin de donner de la visibilité au festival avant, pendant et après l'événement. Avant le festival, *La Cinetek* a offert **une carte blanche à Alain Kassanda**, cinéaste du festival Best of Doc, pour mettre en valeur les films documentaires de la plateforme issue de la diaspora africaine. Durant le festival, *Tënk* a mis en ligne un onglet spécifique de géolocalisation des séances Best of Doc également disponible sur le site du festival.

V. CE QUE BEST OF DOC APPORTE AUX FILMS

Best of Doc #6 c'est 73 lieux partenaires (60 salles commerciales et 13 structures non-commerciales), dans toute la France, pour un total de 268 séances. C'est mieux que l'année dernière tant en nombre de séances que d'entrées.

Fréquentation globale	Billetterie commerciale	Non-commercial	TOTAL
Best of Doc 2025	**4594**	**411**	**5005**
Best of Doc 2024	**2731**	**767**	**3498**
Best of Doc 2023	**1425**	**324**	**1749**

En moyenne, Best of Doc a apporté **+ 4% de spectateurs** par rapport aux chiffres en sortie nationale. Les trois films ayant le plus gagné de spectateurs grâce au festival sont également ceux qui ont eu le plus de séances accompagnées. Il est évident que la coordination de rencontres sert les films.

Quant au nombre de salles, le festival a apporté en moyenne **+ 29% de salles** par rapport à la sortie. Best of Doc permet aux salles n'ayant pu montrer le film à la sortie de se rattraper et ainsi toucher d'autres territoires.

Ce qu'ajoute Best of Doc à l'exploitation classique FILM PAR FILM	Part d'augmentation de la fréquentation	Part d'augmentation du nombre de salles
Anhell69 (Dublin films)	4%	30%
Apolonia Apolonia (Survivance)	1%	12%
Bye bye Tibériade (JHR)	1%	5%
Coconut head generation (Ajimati films)	8%	46%
Direct action (Shellac)	3%	15%
Il fait nuit en Amérique (The Dark)	13%	140%
Knit's Island, L'Île invisible (Norte)	3%	33%
Là où dieu n'est pas (Survivance)	3%	7%
Mon pire ennemi (Survivance)	1%	8%
No other land (Atelier distrib)	6%	11%
Voyage à Gaza (JHR)	2%	9%
MOYENNE	**4%**	**29%**

VI. AUTOUR DES FILMS

A. Les rencontres avec des cinéastes, critiques, chercheurs ou associations locales

60 intervenants répartis partout en France et triés sur le volet, à partir de l'annuaire des intervenants de Documentaire sur grand écran, ont été proposés aux structures participantes.

Au total, 59 séances ont été accompagnées, dont 33 prises en charge et coordonnées par Documentaire sur grand écran. 21 séances ont été accompagnées par des associations locales, mobilisées par Documentaire sur grand écran ou par les salles elles-mêmes.

Grâce à leur participation active, les jeunes du comité étudiant, Pass culture et lycée Sophie Germain ont présenté 14 séances.

B. Le comité étudiants pour la sélection courts métrages

Initié l'année dernière, nous avons maintenu les relations avec les responsables de formations des masters en cinéma et documentaire d'Ile de France pour faire passer un appel à candidature pour le comité de sélection. Le panel du jury s'est constitué de quatre étudiants du Master 2 Image et Société : Documentaire et Sciences Sociales de l'Université Paris Saclay, un de l'université Diderot, un de l'INA du master Patrimoine Audiovisuel, un de l'université Gustave Eiffel, un de HEC Paris, et un de l'université Paris 8.

Ce sont donc **neuf étudiants** qui ensemble ont choisi cinq films parmi une présélection d'une trentaine de courts métrages traversant l'Histoire du cinéma documentaire à l'occasion des 130 ans du cinéma. Cette présélection a été réalisée par l'Agence du court métrage.

Enfin, les étudiants volontaires ont pu rencontrer les cinéastes de la sélection tels que Marie Bottois (*Le Passage du Col*) et Jean-Gabriel Périot (*Eut-elle été criminelle…*), mais aussi se rendre en salle pour présenter et animer les séances de ce programme à trois reprises : à l'Entrepôt (Paris 14e), au Luxy d'Ivry et au Cinoche de Ris Orangis.

Ce programme de court métrage a été programmé lors de 7 séances pendant le festival.

Les jeunes du comité étudiant à la soirée de lancement du festival Best of Doc, le 29 février 2025

C. Le ciné-club de Pass Culture

Dans un partenariat d'échange de visibilité avec le Pass Culture, qui a mis en évidence les séances du festival sur l'application, un jury de trois jeunes franciliens membres du ciné club de Pass Culture a eu l'opportunité de découvrir au cinéma les trois films en avant-première pour décerner leur recommandation. Il s'agit de *My Stolen Planet* de Farahnaz Sharifi. Le film sera mis en avant sur l'pplication Pass Culture le jour de sa sortie, utilisée par 4 millions de jeunes en France.

D. Le lycée Sophie Germain

Nous continuons notre partenariat avec le lycée Sophie Germain pour permettre à 40 de leurs élèves de seconde et première en option cinéma de visionner les 10 films de la sélection. Ils en ont ensuite rédigé une analyse notée, et sur volontariat, ont pu présenter et introduire les films de leur choix au cinéma. Nous les avons ainsi accompagnés sur quatre séances : *No Other Land* au Louxor, *Anhell69* au Luminor, *Il fait nuit en Amérique* à l'Arlequin et *Knit's Island* à l'Entrepôt.

E. *Coconut Head Generation* en maisons d'arrêt

Nous avons renoué avec l'association Les Yeux de l'Ouïe cette année pour projeter la sélection à titre gracieux dans les maisons d'arrêt de la Santé (75014) et de Nanterre (92000) sur leur canal vidéo interne. Le réalisateur Alain Kassanda a également été convié à venir présenter et débattre de son film *Coconut Head Generation* avec les détenus dans ces deux maisons d'arrêt.

F. Le Jury Jeune

En partenariat avec le programme d'éducation à l'image Cinéma Cent ans de jeunesse (CCAJ), DSGE a mis en place un place un jury de lycéens dans le but de primer un film coup de cœur parmi la sélection des 10 films de Best of Doc. Cette année encore le jury a été recruté parmi les classes partenaires de l'association CCAJ. En tout, ce sont 8 lycéens de Seine-Saint-Denis, Guadeloupe et Martinique qui ont décernés le prix coup de cœur - jury jeune au film *No Other Land* de Yuval Abraham, Basel Adra, Hamdan Ballal, et Rachel Szor.

G. Les entretiens avec les cinéastes

Des entretiens vidéos ont été réalisés avec 11 des cinéastes de la sélection des long métrages, parfois plusieurs réalisateurs pour le même film. Ils ont été réalisés cette année sur Zoom et conduits par les programmateurs de la sélection. Ces entretiens ont été mis à disposition des salles souhaitant les diffuser lors des séances dans le cadre du festival en après séance. Une dizaine de salles s'en sont emparées encore cette année en exclusivité. Après le festival, les vidéos seront diffusées sur la chaîne YouTube de Documentaire sur grand écran.

VII. CE QUE BEST OF DOC APPORTE AUX SALLES

A. Un festival qui s'étend à la Réunion !

A l'annonce de la sélection, nous avons pris contact avec **Médiateurs de cinéma** à la Réunion. Très vite, l'offre Best of Doc a été vue comme une opportunité et une reprise complète de la programmation a été mise en avant au Cinépalmes de Saint Denis (Réunion). Pour cette première collaboration, 86 spectateurs sont venus voir du documentaire.

Ravis de cette première collaboration, nous avons l'intention de reconduire en 2026.

B. Évolution de la fréquentation selon chaque région

Best of Doc a touché 12 des 13 régions métropolitaines et la Réunion mais la Région Île-de-France reste très dominante. Cela s'explique du fait de la présence de l'équipe de Documentaire sur grand écran qui coordonne directement les séances.

Afin que chaque territoire puisse bénéficier du même niveau de coordination, Documentaire sur grand écran a créé une adhésion dédiée aux réseaux de salles qui se portent relais sur leurs régions. Ces réseaux sont l'ACAP (Hauts-de-France), De la suite dans les images (Hauts-de-France), Les Écrans du Sud (Région Sud), Cinéphare (Bretagne), et Scala (Pays de la Loire). Corsica.doc est également très impliqué en Corse.

Nous allons renforcer cette nouvelle offre pour 2026 afin d'optimiser la coordination, notamment grâce à un rétroplanning qui démarre plus tôt ce qui laissera le temps de présenter Best of Doc lors de prévisionnements à l'automne.

Régions	Fréquentation	PROPORTION	SEANCES 2025
Auvergne-Rhône Alpes	252	5%	32
Bretagne	331	7%	9
Bourgogne	0	0%	0
Centre	92	2%	12
Corse	555	11%	22
Grand Est	79	2%	4
Haut de France	160	3%	10
Paris	1586	32%	42
Île-de-France	594	12%	14
Normandie	111	2%	8
Nouvelle-Aquitaine	117	2%	54
Occitanie	364	7%	26
Pays de la Loire	406	8%	19
Provence Alpes Côtes d'Azur	272	5%	6
DROM TOM La réunion	86	2%	10
TOTAL 2025	**5005**	**43%**	**268**

C. Étude sur le comportement des spectateurs franciliens

Pendant Best of Doc #6 nous avons mené une étude sur les spectateurs de Paris et proche banlieue (étude non-exhaustive) auprès de 40 spectateurs, sur 6 séances aux formats distincts :

> *My Stolen Planet*, à L'Epée de bois, le jeudi 6 mars à 13h30 (avant-première)

> *Dieu n'existe pas*, à l'Epée de bois, le lundi 10 mars à 13h20 (reprise)

> *Knit's island*, à L'Entrepôt, le mardi 11 mars à 19h (reprise)

> Courts métrages, au Luxy d'Ivry-sur-Seine, le jeudi 13 mars à 20h30 (présentée par le comité d'étudiants)

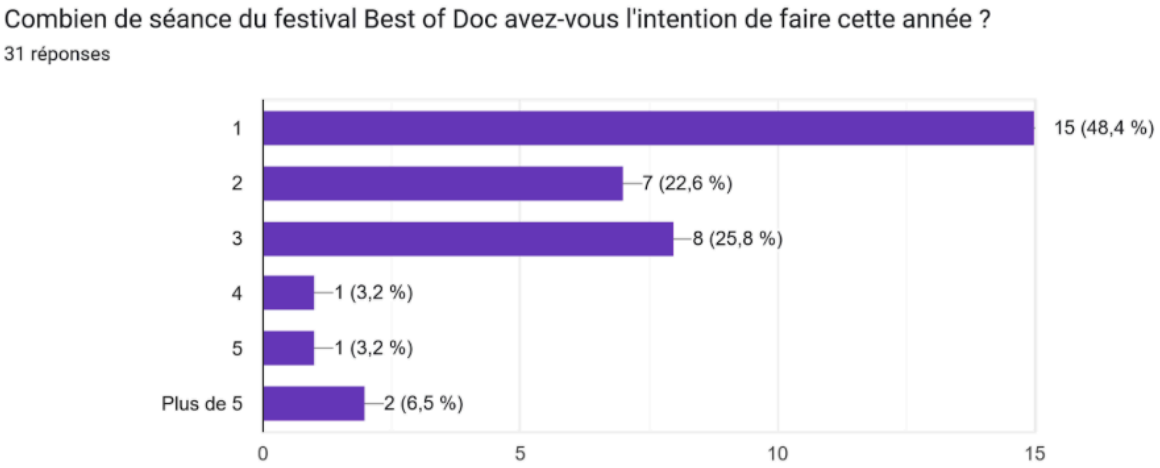
> *Black Harvest*, à l'Archipel, le dimanche 16 mars à 20h (film de patrimoine)

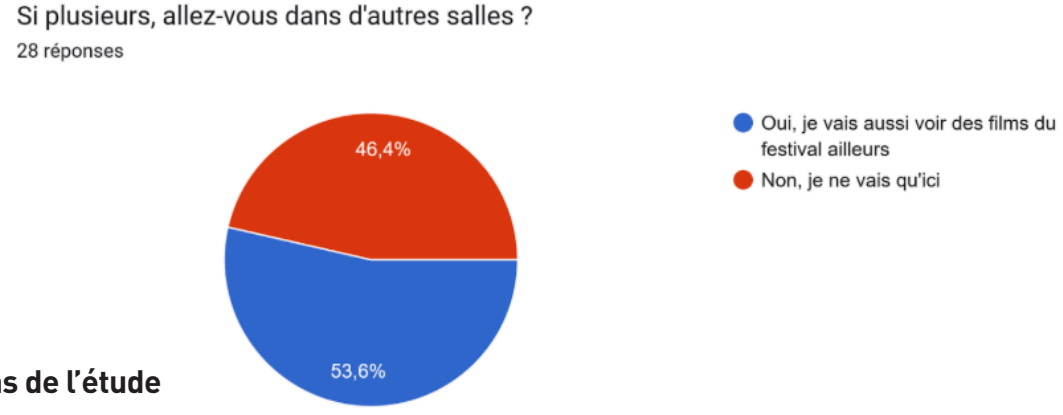
> *My Stolen Planet* au 5 Caumartin, le mardi 18 mars à 20h (soirée de clôture du festival)

Combien de séances du festival Best of Doc avez-vous l'intention de faire ?

Le but de Best of Doc est de créer une synergie qui poussent les spectateurs, par un film "d'appel" à aller en voir d'autres. Ce pari est plutôt réussi car - même si 48% des spectateurs ne souhaitent voir qu'un film - les 52 % restants comptent en voir au moins 2, dont 13% qui souhaitent en voir au moins 4.

De plus, 54% disent aller dans d'autres salles, donc presque la totalité de ceux qui disent vouloir voir plusieurs films. Cela signifie qu'ils suivent le parcours du festival et sont prêts à changer leurs habitudes.





Conclusions de l'étude

Le festival a réussi à créer la synergie et la circulation entre les salles de cinéma mais a besoin de toucher de nouveaux publics. Le hors-média et la presse locale (sortiràparis, le bonbon paris...) seraient de bonnes pistes.

VIII. LES ÉVÉNEMENTS PROFESSIONNELS

A. La soirée de lancement du 19 février 2025 : table-ronde sur l'état des lieux des politiques territoriales de diffusion du cinéma

Modérée par Pauline Girardot Chevaucheur (déléguée générale de DSGE), cette table-ronde avait pour but de créer un espace de dialogue entre structures de diffusion et partenaires, avec un festival affecté par une coupe budgétaire majeure en 2023, le festival de **Clermont-Ferrand**, représenté par Julie Rousson, qui peut témoigner des conséquences deux ans après (–50 % par la Région Auvergne-Rhône-Alpes) et un lieu de diffusion très actif qui vient d'apprendre une coupe brutale, **Le Cinématographe**, représenté par Emmanuel Gibouleau (–100 % par la Région Pays de la Loire), avec une vue d'ensemble proposée par la **Fédération de l'Action Culturelle Cinématographique**, représentée par Pauline Ginot (L'Acid).

La discussion a mis en lumière une crise profonde des politiques territoriales de diffusion du cinéma, souvent caractérisée par une rupture du dialogue entre partenaires publics et structures associatives. Cette rupture du dialogue touche à la fois des collectivités territoriales que des institutions nationales (le gel brutal de la part collective du Pass Culture, décidée début 2025 par le Ministère de l'Education nationale, en est un exemple frappant).

Certaines coupes budgétaires profondes et impromptues mettent en péril la mission d'intérêt général de l'action culturelle, avec des structures sacrifiées, comme en témoignent les baisses de 50% à 75% des aides dans certaines structures en Auvergne-Rhône-Alpes et dans les Pays de la Loire (dont 100% d'ici 2026 pour les Payes de la Loire). Si certaines institutions affichent un maintien de leurs subventions, il convient de noter que ces mesures ne compensent pas les pertes subies. La baisse des aides à la diffusion du festival Fema à la Rochelle (5% au niveau municipal, 50% au niveau départemental) est un exemple des disparités entre partenaires publics. Le secteur culturel, déjà fragilisé par la crise sanitaire (avec une baisse de la fréquentation des salles et des difficultés d'organisation des événements), subit de plein fouet les conséquences de ces coupes budgétaires.

Cette situation est d'autant plus critique que ces coupes ne touchent pas que l'action culturelle mais bien l'action associative dans son ensemble (égalité homme-femme, écologie, etc.), et donc la capacité de l'État à répondre à ses prérogatives d'éducation et d'équité territoriale.

Cette table ronde a permis de rappeler l'importance des acteurs culturels dans le tissu économique local. **Une étude menée par le festival de Clermont-Ferrand a démontré que pour 1 euro investi génère 22 euros de retombées économiques sur le territoire.** Remettre en cause le rôle des structures de diffusion, c'est fragiliser l'emploi, l'attractivité des territoires et la capacité à innover, et révèle surtout un manque de pensée politique de long terme. Nous voyons notamment des municipalités couper des budgets minimes qui sont des conditions pour accéder à des subventions régionales et ainsi supprimer ces subventions par la même occasion.

Cette situation contraste fortement avec l'objectif affiché de souveraineté culturelle : l'éducation à l'image est une nécessité dans un monde où le numérique, parfois sur le mode d'ingérences étrangères, s'étend graduellement dans les imaginaires.

Face à ces défis, l'exception culturelle française est un moyen d'action, et il est impératif de renforcer le rôle des structures fédératrices comme la FACC, qui œuvrent à maintenir un accès égalitaire à l'éducation et à la culture. Le partage d'information entre structures est primordial, afin de mutualiser les ressources et ne pas rester isolées. Les coupes budgétaires nous fragilisent, l'isolement l'aggrave.

Captation complète à retrouver sur Youtube : https://www.youtube.com/watch?v=Mg5o5-oTpqw&ab_channel=Documentairesurgrand%C3%A9cran

B. Rencontre de DSGE du 12 mars 2025 au Forum des Images sur : « Quels films documentaires émergent des jeux vidéo ? »

Modérée par Marion Bonneau (programmatrice à la Cinémathèque du documentaire à la Bpi), avec Charlotte Cherici (co-réalisatrice de Bac à sable), Quentin L'Helgoualc'h (co-réalisateur de Knit's island), et Nicolas Bailleul (chercheur et réalisateur de Boolean Vivarium), la table ronde s'est penchée sur l'essor des films documentaires créés dans les jeux vidéo, un territoire que la programmation documentaire avait jusqu'alors surtout exploré par le prisme du court-métrage expérimental et qui aujourd'hui peut sortir en salle comme Knit's island.

Les intervenants ont d'abord abordé les aspects les plus fondamentaux de la réalisation de documentaires dans les jeux vidéo, à savoir la **nécessité d'une immersion respectueuse** au sein des communautés virtuelles. Charlotte Cherici et Quentin L'Helgoualc'h ont souligné l'importance d'établir une relation de confiance avec les joueurs avant de commencer à filmer, en participant activement à leurs activités et en respectant leurs codes. Cette approche, qui consiste à filmer les jeux selon leurs propres modalités, est essentielle pour éviter de dénaturer l'expérience de jeu et pour obtenir des images authentiques et significatives.Les **techniques de tournage et de montage** adaptées aux environnements vidéoludiques ont également été abordées, soulignant la nécessité d'adapter les méthodes traditionnelles aux spécificités de ce nouveau médium. Les réalisateurs ont détaillé l'utilisation des outils intégrés aux jeux pour manipuler les angles de caméra, ainsi que l'importance cruciale du son et de la voix.

La table ronde a ensuite permis de mettre en lumière le potentiel de ces films documentaires pour **révéler des dynamiques sociales et des comportements humains** qui dépassent le cadre virtuel. Nicolas Bailleul, avec son travail de thèse sur l'espace de la chambre comme lieu investi et exposé en ligne, a exploré la manière dont les jeux vidéo peuvent être utilisés pour créer des communautés et pour exprimer des identités. En filmant les jeux-vidéos selon leurs propres modalités, les réalisateurs offrent un regard unique sur la réalité de ce qui se vit dans ces espaces, tout en questionnant notre rapport à l'identité et à la communauté.

Enfin, la discussion s'est orientée vers les **questions de droits et d'éthique**, un enjeu crucial dans un contexte où les frontières entre le réel et le virtuel sont de plus en plus poreuses. Les réalisateurs ont évoqué la complexité juridique entourant l'utilisation d'images de jeux vidéo, ainsi que les considérations éthiques liées au consentement des joueurs filmés. La distinction entre le personnage et le joueur est souvent difficile à établir, ce qui soulève des questions délicates en matière de droit à l'image et de respect de la vie privée. En encourageant l'exploration documentaire de ces enjeux, cette Rencontre a alimenté la réflexion sur les cadres juridiques et éthiques.

Captation complète à retrouver sur Youtube : https://www.youtube.com/watch?v=BYhzLkNgqUs

IX. PRESSE

A. La couverture nationale

L'année dernière nous avions rapporté qu'un tournant semblait avoir marqué la communication de Best of Doc au niveau de la presse. Ce tournant se confirme cette année. Jean-Charles Canu, attaché de presse du festival Best of Doc depuis la première édition, a remarqué que le rendez-vous est désormais inscrit dans les calendriers des rédactions et installé dans l'esprit des rédacteurs.

La revue de presse fait apparaître une dynamique particulièrement encourageante tant au niveau **quantitatif** que **qualitatif**.

B. Presse nationale : un ancrage solide

Les 30 articles issus de la presse nationale démontrent un **intérêt significatif des médias culturels et généralistes**. *Le Monde, Libération, France Culture, France Inter*, ou encore *Les Cahiers du Cinéma* ont relayé le festival. Ces parutions renforcent la crédibilité du festival auprès des professionnels et du grand public.

La présence d'articles dans des médias spécialisés (*Les Cahiers du Cinéma, Cineuropa, Abus de Ciné, Artistik Rezo*) souligne également la **pertinence éditoriale de la programmation**, et témoignent d'un intérêt marqué du secteur cinéphile. La **diversité des supports de presse** est également notable : Presse papier (*Le Monde, Libération, Médiapart*, presse locale…), web, radios (*France Inter, France Culture, RCFM, France Bleu*), Télévision (*France 3 Corse, Via Stella*).

C. Presse locale : un ancrage territorial

Avec 53 articles, la presse locale a largement relayé l'événement. La couverture relate un **large éventail de régions**, notamment la **Corse** (*France 3 Via Stella, Corse Matin, Corse Net Infos*) l'**Occitanie** (*Midi Libre, La Gazette de Montpellier, Millavois*), la **Bretagne**, l'**Alsace**, la **Normandie**, la **Réunion**.

Ce maillage territorial montre la **dimension décentralisée** du festival, qui touche un large public en dehors de la seule sphère parisienne. Cette presse locale exprime un vif intérêt pour l'événement. Cette presse locale est un adjuvant important pour la communication territoriale pour que le festival soit au plus **proche des publics**, au plus près des cinémas et des spectateurs, partout en France. Il s'agit d'un atout fort pour un événement à vocation itinérante et décentralisée.

Pour la prochaine édition, nous tâcherons de renforcer les canaux l'audiovisuel avec les télévisions locales notamment. Nous travaillerons également à **fidéliser les relais locaux** : créer des partenariats presse avec les régions les plus actives pour renforcer la récurrence et enfin, **Valoriser la couverture nationale** dans les outils de communication pour élargir les soutiens institutionnels et privés.

En conclusion, avec **83 articles publiés**, le Festival Best of Doc 2025 confirme sa **portée nationale** et son **ancrage local profond**. Cette visibilité constitue un levier majeur pour l'édition 2026, qui pourra capitaliser sur cette notoriété croissante pour fédérer de nouveaux partenaires, renforcer sa programmation et toucher un public toujours plus large.

X. PERSPECTIVES POUR BOD #7

A. La mobilisation des réseaux régionaux et des médiateurs

La création d'adhésions annuelles aux réseaux de salles en région a montré l'importance de cet échelon entre la national (DSGE) et le local (les salles une à une). Notre calendrier va évoluer autour de Best of Doc afin de proposer le festival lors de prévisionnements des réseaux à l'automne. Des discussions sont également en cours pour mobiliser les médiateurs sur les séances Best of Doc durant la période.

Le relai des réseaux pour toucher les salles leur permettrait de s'emparer beaucoup plus de la manifestation, notamment grâce à une meilleure coordination des éléments de communication dans le but de de renforcer l'aspect événementiel de Best of Doc.

B. La Procirep : un nouveau partenariat à développer

Nouvel entrant cette année, la Procirep pourrait devenir un partenaire privilégié pour mobiliser les professionnels du secteur du documentaire notamment grâce à l'organisation conjointe de tables rondes sur la production. Une question pertinente est notamment celle de la multitude de casquettes que doivent souvent endosser les professionnels du documentaires qui sont tour à tour réalisateurs, producteurs et distributeurs de leurs propres films.

Ce regard sur l'année passée est l'occasion de mettre en relief des enjeux professionnels et de s'insérer dans l'agenda du secteur.

C. Le désir d'étendre les actions envers les jeunes à toute la France

Nous aimerions étendre les actions envers les jeunes - actuellement réservés aux lycéens du lycée Sophie Germain (Paris) - à d'autres territoires. Après expérimentation, nous avons trouvé la formule qui fonctionne très bien et avec un impact souvent très positif sur les séances grâce à la présentation des films par les élèves qui mobilisent leur entourage.

Cette « formule » pourrait être répliquée sur d'autres lycées si nous pouvions fournir le travail de recherche de lycées partenaires et de coordination. Un soutien financier serait nécessaire afin d'engager un coordinateur sur une période plus longue.

D. L'envie de s'étendre à d'autres territoires ultra marins

Cette première édition à la Réunion nous a montré que nous pouvions adapter le festival aux territoires ultra marins (notamment sur la question des dates, puisque les vacances scolaires sont différentes). Nous avons fourni un travail approfondi de prospection de salles de cinémas, structures de diffusion, associations et ciné-clubs sur chaque DROM-TOM.

L'embauche d'un coordinateur permettrait également de construire des partenariats avec d'autres structures sur d'autres territoires ultra marins.

E. Des enjeux financiers dans un contexte difficile

La situation financière que traversent aujourd'hui les associations pèse sur le festival Best of Doc, malgré le vif intérêt qu'il rencontre. Afin de continuer à développer nos actions de soutien à la distribution/exploitation, de rencontre avec les publics, de mobilisation et d'actions envers les jeunes, nous avons besoin de consolider l'équipe en engageant un coordinateur plus en amont.

F. Une salle-fief à Paris

Pour 2026, Documentaire sur grand écran souhaiterait s'implanter dans une salle-fief qui prendrait la totalité de la programmation afin d'être plus lisible pour la presse. Cette concentration serait l'occasion d'un partenariat fort avec un média (*Les Cahiers du cinéma* ou *France culture*).